

RÈGNE DE LA JUSTICE

Administration et Rédaction
27, Rte de Vallière
1236 CARTIGNY / Genève
Téléphone 022 756 1208

Journal mensuel, philanthropique et humanitaire
pour le relèvement moral et social

Fondateur: F.L.A. FREYTAG

ABONNEMENTS
Suisse, 1 an Fr. 4.--
Etranger Fr. 8.--
IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7

La noblesse des vrais prêtres

L'AMOUR (l'amour véritable) ne peut être expliqué par des mots. Le langage le plus perfectionné ne peut le décrire. C'est une puissance qui se ressent. Elle nous a été révélée par la lumière merveilleuse que le Fils de Dieu a apportée lors de sa venue sur la terre. Il était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Ceux qui se laissent toucher par l'amour divin peuvent aussi devenir des lumières glorieuses, comme le Seigneur le dit à ses disciples: «Vous êtes la lumière du monde, le sel de la terre.»

L'amour est en même temps une énergie qui, par la foi, peut réaliser de puissantes démonstrations, extraordinairement bienfaitantes. Lorsque l'esprit de Dieu, l'esprit d'amour, entre en contact avec un être, il le sanctifie et lui apporte la vie par ce contact. Nous en avons la preuve par les malades qui se sont présentés devant le Seigneur. Sous l'action de l'esprit qui émanait de notre cher Sauveur, ils ont immédiatement ressenti dans leur corps l'enlèvement de toute douleur, la sensation de la paix et du bien-être.

Pour être dans le bonheur, l'homme a besoin de l'esprit de Dieu, qui est l'esprit d'amour. Evidemment, il faut qu'il y soit sensible; cela représente toute une éducation de l'âme. Les humains, en effet, ayant été complètement faussés par l'adversaire, sont beaucoup plus sensibles aux choses qui émanent de lui qu'aux ondes divines.

Nous avons parlé à plusieurs reprises de la sensibilité divine et de la sensibilité diabolique. Tout a été imité dans le royaume de l'adversaire, du diable, dans le royaume des ténèbres. C'est ce que nous enseigne *Le Message à l'Humanité*. Il nous fait voir que ce royaume des ténèbres, qui prévaut actuellement sur la terre, représente une imitation misérable du Royaume de Dieu. Les humains en général s'y trompent tous. Seuls les vrais disciples du Seigneur, ceux qui vivent la vérité, repèrent immédiatement le royaume des ténèbres, dont la quintessence est représentée par l'égoïsme. La puissance glorieuse qui se manifeste par le Royaume de Dieu est au contraire l'altruisme, l'esprit d'amour, de sagesse et de justice. C'est l'expression de la loi universelle.

A chaque printemps nous avons devant les yeux un spectacle ineffable des effets de cette loi divine. Après l'hiver froid et glacial, qui est le symbole de la désolation et de la mort, où tout est triste et dénudé, le printemps revient. Les fleurs paraissent, la végétation

reverdit. L'espérance se manifeste dans la merveilleuse beauté de la nature ressuscitée, saluant aimablement l'homme et lui disant, par l'exubérance de sa splendeur: «Espère dans l'amour de Dieu.» En effet, c'est par un jour de printemps que l'Eternel a montré toute l'immensité de son amour pour les humains dans l'immolation de son Fils bien-aimé.

C'est ainsi que pour ceux dont le cœur est sensible à la grâce divine, ces manifestations grandioses leur parlent avec puissance de l'amour de Dieu, de toute sa tendresse et de sa miséricorde. Quand nous sommes capables de vibrer ainsi avec les voies glorieuses du Tout-Puissant, nous pouvons à notre tour témoigner à notre entourage ce que nous avons ressenti de la part du Seigneur: cet amour qui croit tout, espère tout, ne suppose pas le mal, qui est affectueux, aimable et miséricordieux.

L'Eternel a glorieusement manifesté son amour à ses serviteurs, autrefois déjà à Abraham. Il a prodigué à ce dernier de grandes bénédictions; puis Il lui a demandé un acte de foi qui devait être prouvé dans une obéissance allant jusqu'au sacrifice de son fils Isaac. Abraham a manifesté, dans cette épreuve infiniment pénétrante, un attachement inébranlable pour l'Eternel et une foi grandiose. Il est devenu ainsi une démonstration saisissante, admirable de ce que peut produire dans un cœur sensible la puissance de l'amour.

Abraham fut appelé par Dieu hors de son pays. Au moment de son appel, il n'aurait pas été capable d'obéir comme il l'a fait plus tard. A ce moment-là son cœur n'était pas encore assez attaché aux voies de l'Eternel. Mais peu à peu, par son obéissance, sa fidélité, il est arrivé à donner des preuves infiniment touchantes de la puissance d'amour, d'affection et d'attachement qu'il ressentait pour l'Eternel. C'est ainsi qu'il fut appelé le père des croyants, ayant développé un caractère vraiment proverbial, et étant ainsi devenu un véritable modèle de foi, d'amour et de fidélité à l'Eternel.

Sous l'ancienne alliance, Moïse en particulier manifesta aussi un caractère d'une merveilleuse beauté. Sur les ordres de l'Eternel, il organisa le sacerdoce aaronique. Chacune des œuvres de ce sacerdoce symbolique montrait la puissance de l'amour divin. Moïse lui-même, dans son ministère au sein du peuple d'Israël, manifesta une mentalité sublime, émouvante au plus haut point. Il fit propitiation, demandant à l'Eternel de

l'effacer de son livre, lui, Moïse, et de laisser vivre le peuple, qui avait péché contre l'Eternel. Moïse fut de ce fait privé de l'entrée dans la terre promise, à cause des transgressions de ce peuple qu'il avait prises sur lui. Ce magnifique modèle nous a merveilleusement aidés à faire propitiation à notre tour comme disciples consacrés. Ainsi nous avons pu comprendre ce que l'apôtre Paul enseigne, lorsqu'il écrit aux Corinthiens que les ambassadeurs de Christ doivent dire aux hommes: «Soyez réconciliés avec Dieu.»

Ceux qui veulent réconcilier le monde avec l'Eternel doivent se joindre à notre cher Sauveur, qui a donné sa vie en rançon pour tous les humains. Après avoir été réconciliés par son sacrifice en leur faveur, ils apprennent à leur tour à supporter les faiblesses des coupables, et à endurer avec leur Maître le châtement à leur place. Il s'agit donc pour eux de vouloir payer pour les injustices d'autrui. Lorsque des injustices se produisent, il faut parer à la situation en couvrant le manquement par la propitiation. C'est la ligne de conduite qui doit être vécue par tout vrai disciple de Christ qui s'est consacré pour être associé à son Maître dans le sauvetage de l'humanité. Par amour, notre cher Sauveur a, en effet, laissé à ses disciples un petit reliquat de la rançon à payer, pour que, ayant part à ses souffrances, ils aient aussi part à sa gloire. Le Seigneur leur donne l'occasion de manifester la puissance de l'amour divin en suivant ses traces.

Le ministère de la propitiation exercé par les vrais disciples de Christ a une merveilleuse portée. Le coupable est ainsi déchargé, parce que le vrai prêtre prend sur lui la faute commise. Pour pouvoir le faire, et pour que la propitiation ait sa puissance d'action, il faut que l'acte de la propitiation soit fait dans un esprit d'amour et de réconciliation. Le disciple doit donc s'éprouver lui-même et purifier son cœur en s'humiliant devant l'Eternel, et en implorant la couverture du sang purificateur de son Maître et Seigneur Jésus-Christ. C'est seulement ainsi que sa propitiation est rendue valable.

Les humains ne savent pas cela. Ils ignorent complètement ce que représente l'amour véritable, l'amour divin, et la puissance de bénédiction qu'il va leur procurer en permettant le rétablissement de toutes choses et la résurrection de tous ceux qui sont descendus et descendent encore dans la tombe. Heureusement que ce temps merveilleux est maintenant à la porte, comme résultat du sacrifice de notre cher Sauveur et de ses disciples fidèles, dont les derniers achèvent actuellement leur ministère.

Les humains ont été complètement faussés par l'esprit de l'adversaire, égoïste et orgueilleux. Ils sont

Une expérience enrichissante

Il est intéressant et édifiant d'expérimenter la providence divine dans nos expériences journalières, quand nous remettons notre sort complètement à l'Eternel, que nous désirons marcher par la foi et faire uniquement sa volonté. La sincérité et la spontanéité sont aussi des qualités qui peuvent favoriser des échanges aimables avec les personnes que nous rencontrons, et qui peuvent ainsi, par la bonne influence que nous dégageons, répondre favorablement à nos demandes, parfois même au-delà.

C'est ce qu'un de nos chers collaborateurs a pu vérifier, il y a de nombreuses années. Le récit mérite qu'il soit raconté, non pas dans un but intéressé, mais pour illustrer la bonté de l'Eternel envers ses chers enfants, à qui Il a promis de pourvoir à leurs besoins si ces derniers s'occupent avant tout de collaborer à l'œuvre de Dieu. Celle-ci consiste à rétablir

la terre et à rendre les humains heureux s'ils acceptent l'éducation divine que l'on reçoit à l'école de Christ et qui fera de nous des altruistes qui peuvent réaliser la destinée de l'homme: la vie éternelle.

Nous pourrions nous étendre longuement sur ce programme merveilleux, mais nous laissons maintenant la plume à notre cher collaborateur:

«Je vais donc commencer par vous raconter comment tout est arrivé: à l'époque, j'étais évangéliste dans la deuxième plus grande ville d'Autriche. Avec l'ancien, nous avions pour mission de nous occuper des chers frères et sœurs et des abonnés qui se trouvaient à 30 km de notre lieu de réunion. Et chaque fois que les circonstances l'exigeaient et pour rendre service à notre prochain, nous enfourchions nos vélos et faisons l'aller-retour.

C'est alors que mon oncle m'a offert une moto de marque Zündapp. Alors, notre cher ancien s'est réjoui: «Nous sommes soulagés et

nous ne devons plus nous fatiguer à pédaler pour faire notre travail.» «Oui, mais qui a le permis de conduire nécessaire pour cela?» Personne. L'affaire était délicate.

L'ancien, lui, n'était pas du tout embarrassé. Il a demandé: «Qui parmi vous connaît une auto-école?» Personne. Il s'est alors tourné vers moi: «Prenez un journal et regardez sous la rubrique «services». Et choisissez une auto-école qui retiendra votre attention. Allez-y et dites qui vous êtes et ce que vous faites, que vous êtes un collaborateur de l'Œuvre philanthropique des *Amis de l'Homme* et que, comme tous les autres collaborateurs, vous travaillez bénévolement et n'avez donc pas de revenu mensuel. Ensuite, vous expliquez que nous avons maintenant reçu une moto en cadeau et que cela nous facilite la tâche pour remplir nos obligations.»

J'ai répondu à cette invitation sans penser que cela susciterait de l'incompréhension et des sourires de pitié. Pas la moindre trace

d'une telle pensée. Le lendemain, je me suis donc procuré un journal et j'ai fait ce que m'avait conseillé l'ancien. En regardant de plus près, j'ai remarqué une auto-école dirigée par une femme. Je me suis dit: tu vas y aller, car une femme est plus disposée à un acte de bienveillance qu'un homme.

Le lendemain matin, je me trouvais devant l'auto-école que j'avais choisie et j'aperçus quelques moniteurs réunis pour discuter du programme de la journée. J'ai demandé où se trouvait la patronne, on m'a répondu que son bureau se trouvait derrière cette porte. J'y suis allé, j'ai frappé et un «entrez» amical m'a invité à franchir le seuil. Je me suis présenté, j'ai dit qui j'étais et ce que je faisais, que j'étais un collaborateur de l'œuvre philanthropique des *Amis de l'Homme*, que j'y travaillais par idéalisme et bénévolement et que je ne recevais donc pas de salaire mensuel, comme le font d'ailleurs tous les collaborateurs de cette œuvre. J'ajoutai:

saturés de cet esprit, qui les rend inaptes à comprendre les voies divines et à s'assimiler les principes de la loi universelle. Ils ne l'ouvrent pas leur cœur à l'influence divine. Ils ne l'ouvrent pas non plus à leur prochain. Ils simulent continuellement. Ils ne disent pas ce qu'ils pensent et ne montrent pas les impressions de leur cœur. Cela empêche toutes les manifestations aimables et spontanées. Ainsi ils ne se réjouissent jamais complètement, ils ont toujours des arrière-pensées. Ils prennent souvent une apparence froide et indifférente, surtout dans certains pays, où l'on s'exerce au self-control. Beaucoup de personnes se recroquevillent sur elles-mêmes, ne voulant pas faire voir leurs peines et leurs déceptions.

C'est ainsi que l'adversaire tient les humains sous son emprise diabolique et les empêche de s'entendre. Sa devise: diviser pour régner, est le principe de l'égoïsme. Dans le Royaume de Dieu au contraire, la devise est d'exister pour le bien, de s'entraider et de s'unir. C'est le principe divin de l'altruisme. Quand le Royaume de Dieu sera établi sur la terre, les humains apprendront ces principes merveilleux. Au lieu de s'empoisonner par l'égoïsme et la recherche de leurs intérêts personnels qui les conduisent à la ruine et à la tombe, ils apprendront à vivre la merveilleuse loi universelle de l'amour divin. Ils pourront ainsi vivre éternellement et réaliser leur magnifique destinée, qu'Adam et Eve n'ont pas pu atteindre en Eden.

Pour pouvoir conserver la vie, les humains doivent être sous l'action de l'esprit de Dieu, qui est la principale des trois puissances qui leur assurent l'existence. Actuellement ils ne fonctionnent que sur deux pôles, car l'esprit de Dieu leur manque, c'est pourquoi ils ne peuvent pas subsister. Pour être au bénéfice de l'esprit de Dieu, il faut connaître ses voies et les suivre. Tous ceux qui veulent, peuvent maintenant adopter ce programme merveilleux. Il est contenu dans *Le Message à l'Humanité*. Ce précieux volume, avec le livre *La Vie Eternelle* possible sur la terre, montre à l'homme la voie qu'il doit suivre pour ne plus souffrir ni mourir.

C'est en vivant ces principes grandioses que les humains pourront, dans l'établissement du Règne de la Justice et le rétablissement de toutes choses, obtenir la vie éternelle, dans un bonheur qui ne sera plus jamais intercepté par quoi que ce soit.

L'œuvre de Dieu, qui se poursuit actuellement sur la terre, a précisément pour but d'initier les cœurs bien disposés à ces choses grandioses et au programme divin qui est placé aimablement devant chacun. Il invite ceux qui le veulent à se joindre à la magnifique phalange de l'Armée de l'Eternel, qui se lève maintenant déjà, et qui représente les prémices de la Nouvelle Terre, les débonnaires qui, selon la prédication de notre cher Sauveur, doivent hériter la terre.

Ces vaillants combattants pour la justice et la vérité, qui est l'amour, apportent partout la connaissance des choses merveilleuses qui doivent se manifester maintenant. Ils démontrent par la pratique que l'œuvre de Dieu est une œuvre d'amour, de bienveillance et de bonté. A l'école de notre cher Sauveur ils apprennent à devenir amour de part en part.

La noblesse de leurs sentiments, la bienveillance et l'amour, le charme divin qui émane d'eux vont confondre les humains et les convaincre. Ils désireront alors aussi quitter l'adversaire et ses principes, qui les conduisent au malheur et à la destruction. Ils se tourneront vers le Tout-Puissant, l'Auteur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits. Ils diront à leur tour: «Venez, montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'Il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers.»

Les joies du bénévolat

Sous la plume de Jean-Michel Djihan, un article du journal *Ouest-France*, dont la date ne nous est pas connue, traite du sujet du bénévolat, sous le titre:

Vive le bénévolat libre et gratuit!

«Si le bénévolat n'est pas payé, ce n'est pas parce qu'il ne vaut rien mais parce qu'il n'a pas de prix.» Cette citation, attribuée à la psychologue américaine Sherry Anderson, résume la difficulté de cerner la valeur de l'engagement gracieux, dans un monde où le temps est compté à la manière d'un sablier, et où l'argent suinte par tous les pores de la société.

Il y a quelque temps, un député de «La France insoumise», Alexis Corbière, avait publiquement souhaité que les 45 000 stages proposés à des bénévoles à l'occasion des JO de Paris soient rémunérés, sous prétexte «qu'un faisceau d'indices amène à penser qu'il peut s'agir d'un salariat supposé». L'élu ne fut pas entendu et on n'en parla plus.

Malgré ces vents contraires laissant penser que le bénévolat était condamné au déclin, force est de constater qu'il n'en est rien. Vingt-trois millions de Françaises et de Français s'engagent dans des associations à but non lucratif, donnent de leur personne et avouent trouver dans ce volontariat choisi «une manière de se rendre utile à la société».

Cet univers informe du bénévolat, ventre mou parfois ingrat de la démocratie, miroir foisonnant des aspirations libertaires et altruistes de l'activité humaine, est une affaire qui ne regarde que soi. Pourtant, au risque de décourager, il tend à être de plus en plus réglementé, normé, judiciarisé, sécurisé, au nom d'une certaine idée de l'égalité mais surtout du sacro-saint principe de précaution.

Malgré leur diversité, les bénévoles restent les derniers acteurs d'une aventure qui sent bon l'humanisme et la liberté, et dans laquelle on continue de se la jouer modeste tout en restant groupé. C'est un peuple silencieux qui fait du don de soi une alternative à l'argent roi, et de son action parfois microscopique le symbole discret du refus de l'individualisme.

Un état d'esprit

Les moins de 35 ans ne s'y trompent pas: depuis la fin de la pandémie, ils retournent, plus occasionnellement c'est vrai, donner de leur temps à la collectivité, en particulier quand il s'agit de préserver la planète ou de sauver des vies. Certes, les conflits de pouvoir restent un repoussoir pour celles et ceux qui souhaitent prendre des responsabilités, mais il faut bien admettre que le désintéressement reste un totem, voir un principe philosophique.

Allez demander à un fidèle bénévole du Festival interceltique de Lorient ou des Restaurants du cœur, à un volontaire de Médecins sans frontières, ou au trésorier d'un club aéronautique s'il aimerait être rémunéré pour ce qu'il fait: il éclaterait de rire. C'est un état d'esprit de donner et de recevoir, pas un contrat de travail.

D'ailleurs si les études, le travail, la vie familiale ou la retraite constituaient les sources uniques de l'épanouissement en société, il est fort probable que la République ne disposerait pas d'autant de volontaires pour encadrer les gamins sur les stades, visiter nos anciens dans les maisons de retraite, nettoyer les rivières, alphabétiser les migrants, etc.

Alors ne boudons pas ce plaisir rare de voir la terre continuer de tourner à peu près normalement grâce à eux, sans que le business, l'injonction politique et l'intelligence artificielle ne s'immiscent pour en décider. Encourageons-les plus encore à agir dans des petites unités, c'est-à-dire là où les membres s'appellent par leur prénom, tapent dans la main de l'autre lorsqu'une décision est prise, et ne comptent pas leur temps dans

le feu de l'action. Le reste n'est que comptabilité, statistique et publicité.

23 millions de Français qui s'engagent dans des associations à but non lucratif, cela représente un tiers de la population du pays, et c'est une bonne nouvelle. Cela prouve que l'être humain ne se contente pas d'une activité rémunérée et on le comprend aisément. S'il est nécessaire pour vivre de gagner de l'argent, travailler contre un salaire ne nourrit pas l'âme qui a besoin de s'engager pour un autre mobile, plus élevé, plus noble. Car l'homme n'est pas fait pour végéter dans la société actuelle, recevoir un numéro et remplir les objectifs qui lui sont assignés. Il est fait pour la liberté et la gloire. Or le rôle qu'il remplit dans la société ne suffit pas à lui donner ce à quoi il aspire tant. C'est pourquoi on rencontre tant de personnes qui s'engagent dans le bénévolat. Et quand on y a goûté, on ne veut plus s'en passer.

Le bénévolat correspond beaucoup mieux aux aspirations de l'homme. Cependant cela ne suffit pas encore pour qu'il puisse réaliser pleinement sa destinée. Il faut pour cela un idéal qui l'occupe à plein temps et non seulement à ses heures perdues, comme c'est le cas du bénévolat. Il y a, actuellement, une activité susceptible de combler les besoins idéalistes de l'homme. L'Eternel veut introduire sur la terre son Royaume de justice et de paix. Tous sont invités à collaborer à l'introduction de ce nouvel état de choses. Dans cette œuvre, tout est gratuit. C'est le Fils de Dieu, lui-même, qui a posé la première pierre de cet édifice au prix de sa vie qu'il a donnée gratuitement, comme nous le dit l'apôtre Pierre: «Ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or que vous avez été rachetés, de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.» 1 Pierre 1: 18, 19.

Dans l'univers, tout est gratuit. Dieu ne nous fait pas payer l'air que nous respirons, la belle nature qui réjouit nos yeux, l'eau que nous buvons à la source. Notre cher Sauveur exprime cette pensée d'une manière poétique quand il dit: «Regardez dans les oiseaux du ciel; ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?» Matth. 6: 26.

C'est la condamnation du péché qui a amené progressivement l'argent et la situation telle que nous la connaissons actuellement. Nous ne pouvons pas nous représenter facilement une vie sans argent; et pourtant cette condition n'est pas normale. F. L. A. Freytag, le dernier Messager de Dieu écrivait, dans son deuxième volume: *Le Message à l'Humanité: La nécessité des échanges et l'apparition de la monnaie sont un signe évident de la condamnation qui pèse sur l'humanité en désaccord avec la Loi divine... Le paiement n'a été nécessaire que le jour où les humains sont devenus des condamnés*. Ce n'est pas ce que l'Eternel avait prévu pour l'homme quand Il l'a créé. Heureusement, nous savons que cette situation idéale sera réintroduite sur notre planète, précisément grâce au sacrifice et au ministère vécu par notre cher Sauveur qui a payé à la justice, la dette que nous avions contractée par le péché. Quel sujet de reconnaissance infinie, de savoir que toutes nos transgressions, nos péchés sont déjà payés et que par conséquent, il n'y a plus de condamnation pour nous, si nous acceptons le sacrifice de notre cher Sauveur comme paiement et justification! C'est ce que nous apprend l'apôtre Paul dans son épître aux Romains: «Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.» Rom. 8: 1. Et encore: «Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce...» Rom. 5: 1.

Dieu a préparé pour l'être humain un avenir radieux. Ce qui devait être son partage à l'origine, lors de la création. La bonne nouvelle de l'Evangile, c'est que Dieu pardonne. Il ne vient pas pour punir, mais pour

«Je n'ai donc pas de revenu pour payer les cours d'une auto-école. C'est pourquoi je me demandais si je pouvais suivre ici, chez vous, les cours pour obtenir gratuitement un permis de conduire pour une moto.»

Cette dame me répondit: «Si vous voulez passer le permis moto, n'est-il pas conseillé de passer aussi le permis voiture et poids-lourd?»

– Oui, dis-je, mais ce n'est pas à moi de décider, c'est à vous. Je vous remercie de votre générosité, mais je n'ai pas besoin du permis poids lourd.

C'est ainsi que j'ai obtenu mon permis voiture, qui m'a accompagné toute ma vie, qui m'a permis plus tard d'acheter une voiture.

Ce que je viens de vous décrire est l'objet de ma méditation, et chaque fois que je le repense en moi, un désir profond de remercier le Seigneur s'empare de tout mon être. Et je fais mienne la parole de David: «Comment rendre à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi et n'en oublier aucun?»

Chronique abrégée du Règne de la Justice

Durant ce mois d'octobre, la chère famille de la foi aura l'occasion de se réunir pour célébrer la fête du cher petit troupeau. Nous serons bien en pensée avec toutes les réunions qui pourront avoir lieu partout et sommes heureux de donner ici un résumé de l'exposé du fidèle Messager qui sera lu à Cartigny le 18 octobre.

«Cette journée de fête est une occasion toute particulière de réaliser ces paroles prophétiques d'Esaië: «Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez!» Il parlait, sans s'en rendre compte, de la nouvelle Jérusalem, du petit troupeau complètement fidèle, qui apportera bientôt la bénédiction et la délivrance à toute l'humanité.

La nouvelle Jérusalem est créée pour apporter la bénédiction et la consolation à

toutes les familles de la terre. Elle va bientôt être placée comme le point de concentration donné aux humains pour qu'ils puissent reconnaître l'infinie sagesse divine, et recevoir la guérison et la délivrance.

C'est le Père qui attire les disciples au Fils, comme il est dit: «Personne ne peut venir au Fils si le Père ne l'attire». Le Fils reçoit les disciples comme héritage. Mais quand il les reçoit, ils sont encore des mourants, plongés dans le péché et la corruption. Il faut donc que le Fils fasse valoir l'héritage qu'il reçoit, en le rendant noble et valeureux. Il y réussit d'une façon merveilleuse, puisqu'il le rend digne d'hériter la nature divine. Mais alors, c'est inouï ce que cela représente comme travail d'amour de tous les instants, exempt d'aucune lassitude. C'est une assiduité de soins, de bonté, de tendresse inimaginables. Ce travail est si ardu qu'il faut près de deux mille ans pour donner toute sa valeur à cet héritage, pour rendre ces 144 000 cœurs

transparents comme le cristal le plus pur, sans aucun défaut, et qu'ils puissent à leur tour recevoir leur héritage.

Cet héritage, c'est l'humanité non régénérée. Le petit troupeau la reçoit à son tour à l'état brut. C'est donc au tour du petit troupeau de se dévouer sans aucun moment de relâche en faveur des humains et de l'Armée de l'Eternel, premièrement. Il doit fonctionner comme sacrificateur, ayant à sa tête le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Le petit troupeau vit à son tour le sacrifice, soit le dévouement jusqu'à la mort.

Devant ces choses infiniment puissantes, grandioses, nous comprenons combien il s'agit de nous purifier complètement pour nous rendre dignes de porter les vases de l'Eternel. Aucun profane ne pourra participer, comme collaborateur effectif, à ce programme ineffable, ni entrer dans la gloire de l'Eternel. Les places sont limitées. Ceux qui ne savent pas estimer ce qui est placé devant eux sont

spirituelle, mais les fidèles ne sont pas obligés d'y croire.

A l'extrême inverse, il y a la «*Declaratio de non supernaturalitate*», par laquelle l'évêque peut déclarer le phénomène «*comme non surnaturel (...) sur la base de preuves concrètes*».

Pour analyser les phénomènes, les évêques pourront se baser sur plusieurs critères: la crédibilité des personnes qui les signalent et des témoins, l'imprévisibilité du phénomène, ou encore une évidente recherche de profit. Ensuite, le Vatican devra approuver la décision finale avant que l'évêque ne se prononce publiquement.

Nous comprenons parfaitement la retenue des autorités de l'église catholique face à certains faits qualifiés de «*surnaturels*». Que faut-il en penser et surtout, comment faut-il les classer?

Il est important pour ce faire d'être bien au courant de certaines vérités. Durant l'ancienne Alliance, de nombreuses apparitions d'anges, saints ou déchus, sont mentionnées dans la Bible. Depuis que la Parole divine a été apportée dans son entier, les saints anges de Dieu ont cessé d'apparaître aux hommes, d'une part parce que ce n'était plus nécessaire, d'autre part, pour éviter une certaine confusion et délimiter clairement la différence entre le bon et le mauvais esprit. Ce sujet se trouve exposé en détail dans le chapitre 4 du Message à l'Humanité de F. L. A. Freytag, le dernier Messenger qui lève tous les mystères concernant la provenance des apparitions d'esprits qui ont lieu de nos jours.

Nous apprenons entre autres dans ce chapitre, ce qui suit: *Pendant l'âge évangélique, soit depuis la venue de notre cher Sauveur, Jésus-Christ, jusqu'à nos jours, les apparitions d'anges, ou les manifestations d'esprits, ou encore de morts qui communiquent avec les humains, toutes ces manifestations sont dues uniquement à des démons qui se font passer pour des personnes décédées ou encore pour de bons anges, fidèles, etc. toutes ces apparitions ne sont dues qu'à des esprits déchus.*

Ces déclarations sont, on ne peut plus claires. Il n'est, dès lors, nullement besoin, si l'on a ces vérités présentes à l'esprit, d'être évêque ou cardinal pour se prononcer sur un événement surnaturel. Evidemment qu'une statue de la vierge Marie qui pleurerait des larmes de sang n'a rien d'une manifestation de l'esprit de Dieu.

Toujours de la même source nous pouvons lire ce qui suit: *Les apparitions de la vierge Marie et d'autres saints dans la religion catholique romaine ne sont autre chose que du spiritisme, du démonisme déguisé.*

Il est certain, comme l'enseigne l'apôtre Paul que: «*Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice.*» 2 Cor. 11: 14, 15.

En fait, pour avoir un sain discernement, il faut surtout être un véritable disciple de Christ soit, renoncer à soi-même, faire alliance avec Dieu sur le sacrifice et donner sa vie, comme un véritable prêtre doit le faire. Sinon, il est impossible de discerner les ruses et les astuces de Satan.

Nous nous réjouissons de la venue prochaine du jour où la vérité va envahir le refuge du mensonge. Où tous les mystères vont être dévoilés, où le bien va triompher sur le mal. Ce sera alors l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre, et tous les hommes pourront vivre heureux et aimer leur prochain comme eux-mêmes.

Emouvante aventure

Dans le journal *Le Courrier du Sud*, nous lisons ce qui suit, sous le titre:

Mon ami du Tchad

*L'aventure que j'ai vécue est si étonnante, qu'il n'en arrive sûrement pas souvent de pareille dans le monde, et je suis certain que mon récit va rencontrer beaucoup de sceptiques et de moqueurs. Je me permets de poser la question: Est-ce vraiment si difficile de croire qu'un animal soit capable d'être reconnaissant pendant des années? Je pense même que l'animal en est plus capable que l'homme, dont les sentiments sont, avec le temps, surchargés de «*considéran*ts» intelligents.*

L'animal dont je vais parler était un éléphant sauvage d'Afrique. Je l'ai rencontré au cours d'une de mes expéditions cinématographiques dans la brousse, au sud du lac Tchad. Lorsqu'il nous vit, l'animal prit la fuite, mais il ne put aller bien loin: une de ses pattes de devant était à tel point blessée, qu'il boitait bien bas et se déplaçait avec beaucoup de peine et de douleurs.

– Achevons-le, me dit mon ami, en saisissant son fusil. Sans doute avait-il raison. Un éléphant doit parcourir de vastes lieues s'il veut manger à sa faim chaque jour. S'il ne le peut, il est condamné à mourir de faim à plus ou moins brève échéance.

...Cette pensée ne me plaisait pas. Une balle est une médecine par trop violente. Cette patte, par exemple, si on pouvait...

Pierre Villon me tint pour fou lorsque, sur une décision soudaine, je m'élançai hors de la voiture. Toutes ses affirmations prévoyant ma mort prochaine ne purent me troubler, je n'y croyais pas! J'étais certain qu'un animal devait pouvoir ressentir, par la finesse

de son instinct, les intentions avec lesquelles l'homme s'approche de lui. J'avais souvent vu, comment dans les rudes hivers de nos montagnes, les chevreuils et les biches, à l'ordinaire si craintifs, se laissaient nourrir par l'homme, leur ennemi.

Il ne me fut pas facile d'approcher l'éléphant, qui sembla, au premier abord, vouloir foncer sur moi. Mais sa patte malade lui interdisait tout déplacement rapide. Etant arrivé à quelques pas de lui, je m'arrêtai et me mis à lui parler d'une voix apaisante, qui calma peu à peu son agitation. Je m'approchai à nouveau de lui avec lenteur et précaution. Ses larges oreilles en éventail se mirent à bouger sous l'effet de son irritation, mais il ne quitta pas sa place. Enfin, je me trouvai près de lui.

*Miracle! L'animal resta paisible et ne me fit rien. Il avait reconnu en moi un ami. Il me laissa volontiers examiner sa patte malade. Un clou rouillé, long d'au moins vingt centimètres, avait pénétré dans toute sa longueur dans la paume du pied. A chaque pas il pénétrait plus profondément dans la chair. J'avais entendu dire que l'on se servait de clous pour la chasse à l'éléphant... Il n'y avait qu'un moyen pour l'enlever: le dégager et le sortir à l'aide d'un canif, mais cela ne pouvait se faire sans douleur. Que ferait l'éléphant? Je m'y hasardai. Je pus enlever le clou, sans qu'il fit mine de me toucher. «*Regarde, lui, dis-je, en reprenant mon souffle, lorsque tout fut terminé. Voilà le malfaiteur! arrange-toi de te remettre.*»*

Deux ans plus tard, je retournai dans cet endroit, tout seul, ayant pour toute arme une caméra. Je me trouvais au Soudan durant la chasse au gros gibier. C'est dans les environs du lac Tchad que le malheur m'atteignit. Un buffle femelle fonça sur moi. Sa corne rencontra ma cuisse. Je voltigeai en l'air, retombai sur le sol, perdis connaissance; ce qui me sauva la vie.

Madame buffle dut penser que j'étais mort! Elle s'éloigna de moi.

Quand je repris mes sens, ce fut pour me rendre compte que je n'avais jamais été dans une situation aussi désespérée. Ma voiture se trouvait à vingt kilomètres et il n'était pas question de la rejoindre avec ma pauvre jambe fracassée. Il ne me restait rien d'autre à faire que de rester couché à attendre le secours. Il pouvait s'écouler bien du temps, des mois, des années peut-être...

Alors, eut lieu le second miracle de ma vie: Dans mon cauchemar, je vis grandir l'image d'un énorme éléphant, puis je me sentis soulevé et emporté. Je me réveillai dans une ferme, et je connus bientôt le mystère de mon sauvetage. J'avais bien vu. Un immense éléphant avait tout à coup fait irruption dans la ferme, portant dans sa trompe un homme ensanglanté. Il m'avait laissé tomber sur le seuil, avait barri brièvement et s'en était allé. Il boitillait légèrement de la jambe gauche de devant...

Une vague profonde de reconnaissance jaillit de mon cœur. Elle n'est donc pas si mauvaise... la création! Ce n'était donc pas rien qu'un rêve: le paradis ou hommes et bêtes vivaient ensemble dans la paix!

De tels faits ne peuvent qu'émouvoir tout cœur sensible! Ils évoquent automatiquement en nous les images d'avenir qu'ont vues les prophètes de Dieu. Ces images sont traitées d'utopies par les humains imbus de l'histoire de ce monde actuel. En effet, partout ce ne sont que violences, guerres, crimes sanglants en grand et en petit, remplissant les pages des quotidiens et périodiques de tout genre.

Il est certain que beaucoup d'hommes se sentent profondément malheureux dans de telles conditions, et aimeraient en sortir. Il appartient donc à ceux qui sont au courant du plan divin, de faire connaître autour d'eux ce que le Serviteur de Dieu appelait avec raison «*les consolations, les espérances et certitudes divines*».

Quel soulagement de savoir qu'il existe un avenir dans lequel les temps présents ne laisseront que le souvenir d'un monde profondément malheureux, tourmenté et mourant! Dans ce monde-là, comme le montre le livre de Job, les hommes, conscients de leur triste et malheureuse vie passée, pourront s'écrier: «*Nous avons péché, nous étions coupables, nous avons continuellement violé la loi de Dieu, et nous n'avons pas été punis comme nous le méritions!*»

Ce sera le temps béni du rétablissement de toutes choses, dans lequel pourra s'accomplir également la promesse du Seigneur disant que «*le temps vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de l'homme et en sortiront.*» Ce sera le jour de la résurrection, échelonnée sur une période de dix siècles, ainsi que l'annonce la Parole divine.

Les faits tels que celui qui fait l'objet du présent article, sont comme de petites lueurs dans les ténèbres d'aujourd'hui. Plus tard, toute l'humanité ramenée à la perfection pourra enfin connaître le vrai Dieu et ses bienveillantes dispositions.

Il n'y aura plus des centaines de religions pour empêcher la connaissance du vrai Dieu et pour voiler son glorieux caractère par des enseignements contraires à la vérité.⁴⁴

Retour à la loi de Moïse

Du journal *20minutes.ch* du 21 juin 2024, nous tirons l'article ci-dessous qui publie un fait divers plutôt curieux: l'intention du gouverneur de la Louisiane d'afficher les dix commandements dans les écoles.

La Louisiane impose les dix commandements dans les écoles

Etats-Unis *Le gouverneur républicain de cet Etat conservateur du sud, Jeff Landry, a promulgué une proposition de la loi qui prévoit cet affichage dans toutes les écoles publiques – du jardin d'enfants aux universités – financées par l'Etat de Louisiane, et ce à partir de l'année prochaine. «*Car si l'on veut respecter l'Etat de droit, alors il faut partir de la loi originelle, celle de Moïse*», a-t-il déclaré. La loi prévoit que les dix commandements soient affichés sur des posters ou dans un cadre suffisamment «*large et avec une police adaptée pour être lisibles*».*

Singulière décision du gouverneur de la Louisiane que de promulguer une loi demandant d'afficher les dix commandements dans les écoles. Ce projet de loi a déjà rencontré des désaccords. L'organisation ACLU (American Civil Liberties Union) considère cette loi comme une violation de la séparation de l'Eglise et de l'Etat et prévoit de la contester en justice. Cette loi serait une première aux Etats-Unis, où d'autres Etats conservateurs ont tenté des mesures similaires, mais sans les inscrire dans la loi.

Il faut surtout préciser que la loi de Moïse n'est pas la loi d'origine des USA. Celle-ci est la Constitution des Etats-Unis qui est la loi suprême des Etats-Unis d'Amérique. Acceptée le 17 septembre 1787, par une convention réunie à Philadelphie, elle s'applique depuis le 4 mars 1789. Modifiée par 27 amendements, elle est l'une des plus anciennes constitutions écrites encore appliquées.

Alors, pourquoi choisir les dix commandements? Jeff Landry a reçu de ses parents une éducation religieuse. C'est ce qui pourrait expliquer son choix de mettre en évidence les dix commandements dans les écoles.

La loi de Moïse avait quelque chose de plus que les lois des autres nations. Elle avait été dictée à Moïse par l'Eternel Lui-même. Elle se composait de deux tables de pierre dont la première comportait des commandements qui réglaient les rapports du peuple avec son Dieu. La seconde légiférait les rapports des membres du peuple entre eux.

La loi de Moïse était vraiment la meilleure règle de conduite qui puisse être donnée au peuple d'Israël. L'Eternel connaissait son peuple. Quand Moïse était sur la montagne pour recevoir la loi de la part de l'Eternel, le peuple qui s'impatientait de l'absence de Moïse et pensait déjà que l'Eternel l'avait abandonné, a fait un veau d'or, s'est prosterné devant lui et lui a offert des holocaustes et des sacrifices d'action de grâces.

L'Eternel déclara alors à Moïse: «*Va, descends, car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Egypte, s'est corrompu... Je vois que ce peuple est un peuple au cou raide.*» Ex. 32: 7, 9. Quand Moïse descendit de la montagne et constata que ce que le peuple avait fait, il brisa les tables de la loi qu'il venait de recevoir. Il dut à nouveau monter sur la montagne pour recevoir, cette fois-ci, la loi de Moïse.

Toutefois, ce n'est qu'avec grand-peine, et seulement par quelques membres d'élite de la nation d'Israël: les prophètes et tous les hommes de Dieu, que la loi fut observée. L'apôtre Paul déclare que la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. Gal. 3: 24. Nous pouvons constater par cela que la loi était une étape intermédiaire dans le plan de Dieu. Si son observation apportait déjà une grande bénédiction comme équivalence de l'obéissance manifestée, elle n'était cependant pas une institution définitive. L'apôtre Jean déclare que la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Jean 1: 17.

L'écrivain aux Hébreux nous apprend que la loi n'a rien amené à la perfection. Hébr. 7: 19. L'apôtre Paul dit au Galates que la loi ne procède pas de la foi; mais elle dit: «*Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles.*» Gal. 3: 12. Or, comme nous le savons, pour nous approcher de Dieu, il faut la foi. Notre cher Sauveur a montré clairement les limites de la loi de Moïse et indiqué la nouvelle mesure des sentiments à réaliser. Il a dit, par exemple: «*Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.*» Mat. 5: 43, 44.

Toutes ces références nous montrent que la venue de notre cher Sauveur sur la terre, son ministère et le don de sa vie ont remplacé et rendu caduque la loi de Moïse. Dès lors, pourquoi l'afficher dans les écoles? Un chrétien se sent plus concerné par les enseignements de son Maître, Jésus-Christ, que par la loi de Moïse.